

PIERRE FEUILLE PISTOLET

Pologne, France, Ukraine - 2023 - 84min

Un film réalisé par Maciek Hamela

Un van polonais sillonne les routes d'Ukraine. A son bord, Maciek Hamela évacue des habitants qui fuient leur pays depuis l'invasion russe. Le véhicule devient alors un refuge éphémère, une zone de confiance et de confidences pour des gens qui laissent tout derrière eux et n'ont plus qu'un seul objectif : retrouver une possibilité de vie pour eux et leurs enfants.

acid
POP!
SAISON 6

ACID POP | Le cinéma embarqué : cinéaste - conducteur

Au sein d'un véhicule, dans un temps suspendu entre un départ et une arrivée, les conditions sont propices à l'émergence de la parole. Face à l'urgence, à la guerre, la voiture-refuge devient aussi un abri pour les émotions.

Comment concevoir une mise en scène dans cet espace contraint, et donner le meilleur écrin à ces témoignages ? Comment composer avec l'hors-champ ? Quel travail de montage envisager ? Ici les questionnements éthiques façonnent le processus de création.

SOMMAIRE

<u>L'ACID POP, qu'est-ce que c'est ?</u> -----	p. 3
<u>Sur l'intervention des cinéastes, thématiques et ressources</u> -----	p. 4
<u>Entretien avec Maciek Hamela</u> -----	p. 5
<u>Les cinéastes de l'ACID et Pierre, Feuille, Pistolet</u> -----	p. 6



L'ACID POP, qu'est-ce que c'est ?

L'ACID POP, université populaire du cinéma, se poursuit avec le lancement de sa 6e saison en novembre !

Partout en France dans les salles partenaires, les cinéastes de l'ACID viendront partager avec le public leurs expériences de fabrication.

Chaque séance d'ACID POP est construite autour d'un film soutenu par l'ACID et se déroule en trois temps : dialogue autour d'une question de cinéma en lien avec le film, projection du film et échange avec le public.

Qu'est ce qui nourrit leur inspiration ? Comment au quotidien – de l'écriture au tournage – fabriquent-ils leurs films – qu'ils soient fiction ou documentaire ? Comment les mettent-ils en scène ? Comment travaillent-ils avec leurs acteurs ou leurs protagonistes ?

L'ACID POP | *Pierre Feuille Pistolet*

- 1) Dialogue entre deux cinéastes de l'ACID autour de la réflexion "Le cinéma embarqué : cinéaste - conducteur".
- 2) Projection du film *Pierre Feuille Pistolet*, réalisé par Maciek Hamela.
- 3) Échange avec le public et deux cinéastes soutenant.es de l'ACID.



À propos de l'intervention des cinéastes :

Deux cinéastes de l'ACID réfléchiront ensemble à la notion de cinéma embarqué, ici, à partir de la figure du cinéaste Maciek Hamela, à la fois cinéaste et conducteur. Réalisateur, chauffeur, organisateur, bénévole, interprète, confident, Maciek Hamela se place au sein même du dispositif du film. Comment peut-on mêler le geste humanitaire au geste cinématographique ? Les questionnements éthiques prennent alors part dans le processus de fabrication.

Maciek Hamela est producteur et réalisateur. Né à Varsovie en Pologne, il étudie à la Faculté de Philologie de l'Université de Varsovie puis obtient une maîtrise en littérature française à l'Université Paris IV-Sorbonne. Il travaille ensuite dans le bâtiment, tout en étudiant la réalisation cinématographique. Il est collaborateur de longue date de la BBC. Il reçoit en 2018 le Silver Melchior Radio Award au Concours national des journalistes de la radio polonaise, pour ses productions radiophoniques. *Pierre Feuille Pistolet* est son premier long-métrage documentaire en tant que réalisateur.

Questions de cinéma et thématiques abordées par le film

- Documentaire : filmer la guerre et l'intime autrement ?
- Relation filmeur / filmé
- Enjeux et conflits contemporains : quelle place pour le cinéma ?
- Le montage comme outil d'écriture du réel
- L'auteur et sa posture : enjeux éthiques et artistiques
- La voiture, une figure de cinéma pour contourner l'infilmable ?
- Guerre en Ukraine : exils et déplacements



État des lieux

“Depuis le début de la guerre, ce sont plus de 100 000 km que j'ai parcouru pour évacuer des civils. Les lignes vertes montrent les principaux trajets effectués. Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, plus de 7 millions d'habitants ont fui le pays et une grande majorité d'entre eux ont passé la frontière avec la Pologne. À ces chiffres s'ajoutent 8 millions de personnes qui ont quitté leurs foyers dans l'Est du pays pour se réfugier dans des régions plus sûres à l'Ouest. L'évacuation massive de civils est l'un des phénomènes les plus importants de cette guerre qui se déroule si près de la frontière du monde occidental.” **Maciek Hamela**

Pour aller plus loin

- *Ten*, Abbas Kiarostami, 2002
- *Les derniers hommes d'Alep*, Feras Fayyad, 2017
- *Sophia's last ambulance*, Ilian Metev, 2012
- *Je veux voir*, Johanna Hadjithomas, Khalil Joreige, 2008

Note de Maciek Hamela

Le minivan-cinéma

Les principaux protagonistes du film sont des personnes qui fuient les bombardements. L'espace qui permet de contenir toutes leurs histoires est un minivan de 8 places qui sert à les convoier depuis leurs villes ou villages reculés et proches de la frontière russe, vers des zones plus sûres. Pour un grand nombre de personnes qui montent à bord, ce minivan surchargé en regard des normes autorisées devient une fusée les transportant vers la sécurité. Il est en même temps le premier espace de confession sûr et intime, et l'échange de leurs expériences avec moi est d'une évidence tout à fait naturelle. La plupart du temps, les passagers ne se connaissent pas entre eux, et chaque histoire est racontée, très souvent pour la première fois. À l'intérieur du véhicule, la caméra est frontale face aux passagers et se déplace rarement. Les dialogues créent une dynamique dans le cadre, guidant notre œil qui circule librement. La bulle momentanée qu'offre le minivan permet des conversations franches entre le conducteur et les passagers. Ces conversations prennent parfois un ton léger, qui contraste avec le contexte dramatique, se dérochant ainsi aux récits de guerre stéréotypés auxquels on pourrait s'attendre. Ce huis clos dans le véhicule est rythmé par des scènes d'adieux, de présentations ou de retrouvailles qui marquent le début ou la fin de chacune de ces histoires, créant naturellement les chapitres du film.

Devenir réfugié

À chaque itinéraire, nous croisons différentes personnes ou familles dont les ressentis et expériences de la guerre varient sensiblement. Ce sont toutes les classes sociales et toutes les générations qui voyagent à bord du van, avec des motivations toutes aussi diverses. (...) Certaines personnes montent dans la voiture sans aucun projet pour leur avenir : avec un sac rempli d'affaires personnelles et une poignée de documents en main, elles doivent faire un saut vers l'inconnu. L'incertitude n'empêche pas une certaine curiosité du monde vers lequel ces personnes voyagent. Nombre d'entre elles ont toujours vécu dans des petits villages et ne les ont jamais quittés, ne serait-ce que pour aller à Kiev. Certains sont heureux de découvrir la Pologne ou le pays dans lequel ils vont se rendre.

Ces échanges évoquent souvent les problèmes du quotidien d'avant l'invasion du pays, ce qui nous permet de sentir que leurs vies n'étaient pas si différentes des nôtres avant d'être brutalement interrompues par la guerre. Les expériences de la semaine précédente et du mois précédent sont mêlées à des conversations sur l'avenir proche et lointain, accompagnées souvent d'inquiétude. Elles donnent à sentir ce moment charnière où une personne « devient réfugié », où elle fait la transition du passé vers le futur.

Retrouvez l'intégralité de la note de Maciek Hamela [ICI](#)

Pierre Feuille Pistolet

Le mot des cinéastes de l'ACID

Se frayant un chemin entre les champs minés, Maciek Hamela nous embarque comme passager de sa voiture fuyant l'Ukraine au milieu de l'avancée russe. La guerre demeure hors champ. Et pourtant nous la voyons se refléter sur le visage des enfants, des femmes et des personnes âgées qu'il aide à rejoindre la Pologne. Ce n'est qu'en quittant la guerre, en lui tournant le dos, que ces personnes commencent à réaliser l'ampleur de ce qui s'est passé. Derrière - le monde détruit, dont les réfugiés ont tenté de sauver les débris : des chats, quelques vêtements, un fer à repasser... Devant - la séparation des maris, des fils, des pères qui sont restés pour défendre leur pays. La voiture du réalisateur est à la fois la scène et le bateau, un espace intime pour partager en toute sincérité les inquiétudes, les rêves et l'espoir.

Retrouvez l'intégralité du texte [ICI](#).

Lucas Delangle, Reza Serkanian et Lina Tsrinova
Cinéastes de l'ACID



L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité.

Dans un marché cinématographique où les 10 premiers films occupent chaque semaine 93% des écrans, les cinéastes de l'ACID soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux. Choisir ces films, c'est pour eux se poser la question du renouvellement et de la pluralité des regards en donnant de la visibilité à des œuvres insuffisamment diffusées, et en proposant une alternative à l'hyperconcentration et au regard unique.

acid

ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION